

Chambre des Représentants

SESSION EXTRAORDINAIRE 1968

29 OCTOBRE 1968

PROJET DE LOI

portant modification de la loi du 24 décembre 1963 relative à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles et à la prévention de celles-ci.

I. — AMENDEMENTS PRÉSENTÉS PAR LE GOUVERNEMENT.

Article premier (nouveau).

En remplacement de l'amendement du Gouvernement distribué précédemment (doc. n° 83/5).

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« L'article 2, § 1, de la loi du 24 décembre 1963 relative à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles et à la prévention de celles-ci, est modifié comme suit :

- 1° les dispositions sous les 7° à 9° sont abrogées;
- 2° une nouvelle disposition rédigée comme suit, est insérée sous le 7° :

« 7° aux élèves et étudiants qui pendant leur instruction et par la nature de celle-ci sont exposés au risque de la maladie professionnelle, sous les conditions déterminées par le Roi. Il détermine également le montant de la cotisation, qui en est redevable ainsi que le mode de sa perception. »

L'article 2, § 3, alinéa 3, de la même loi, est abrogé.

JUSTIFICATION.

Les personnes visées à l'article 2, § 1, 7° et 8°, tombent sous l'application de la loi du 3 juillet 1963 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail et des maladies professionnelles dans le secteur public.

Voir :

83 (S. E. 1968) :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 à 5 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1968

29 OKTOBER 1968

WETSONTWERP

tot wijziging van de wet van 24 december 1963 betreffende de schadeloosstelling voor en de voorkoming van beroepsziekten.

I. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE REGERING.

Artikel 1 (nieuw).

Ter vervanging van het vroeger rondgedeelde Regeringsamendement (stuk n° 83/5).

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Artikel 2, § 1, van de wet van 24 december 1963 betreffende de schadeloosstelling voor en de voorkoming van de beroepsziekten, wordt gewijzigd als volgt :

- 1° de bepalingen sub 7° tot 9° worden opgeheven;
- 2° sub 7° wordt een nieuwe bepaling ingevoegd, luidend als volgt :

« 7° aan de leerlingen en studenten die tijdens en door de aard van hun opleiding blootgesteld zijn aan het risico van de beroepsziekte, onder de voorwaarden bepaald door de Koning. Hij bepaalt eveneens het bedrag der bijdrage, wie deze verschuldigd is en de wijze van innen ervan. »

Artikel 2, § 3, derde lid, van dezelfde wet, wordt opgeheven.

VERANTWOORDING.

De personen bedoeld bij artikel 2, § 1, 7° en 8°, vallen onder de toepassing van de wet van 3 juli 1963 betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen, voor ongevallen op de weg naar en van het werk en voor de beroepsziekten in de overheidssector.

Zie :

83 (B. Z. 1968) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 tot 5 : Amendementen.

En définissant à nouveau les élèves et les étudiants susceptibles de bénéficier des avantages de la loi, on met fin aux difficultés qui ont surgi lors des travaux préparatoires, relatifs aux arrêtés réglementaires ultérieurs.

Le Roi continuera à fixer les conditions que doivent remplir ces personnes pour faire valoir leur droit à réparation. Le Roi déterminera en même temps la cotisation, qui doit la verser et la manière de la percevoir.

Art. 10bis¹ (nouveau).

Entre l'article 10 du projet de loi initial et l'article 10bis repris au document n° 83/5, insérer un article 10bis¹ (nouveau), libellé comme suit :

A l'article 47, alinéa 1^{er}, de la même loi, le « 9° » est remplacé par « 7° ».

JUSTIFICATION.

Cette modification découle de la suppression de l'article 2, § 1, 7° à 9° et de l'insertion d'une nouvelle disposition sous l'article 2, § 1, 7°.

Art. 14.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

L'article 70, § 1^{er}, de la même loi, est complété par la disposition suivante :

« Toutefois, une allocation supplémentaire est attribuée à partir du 1^{er} janvier 1970 aux personnes visées à l'alinéa 1^{er}. Le Roi en détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les conditions d'attribution, le montant et les modalités de paiement. »

Art. 16bis¹ (nouveau).

Entre l'article 16 du projet de loi initial et l'article 16bis repris au document n° 83/5, insérer un article 16bis¹ (nouveau), libellé comme suit :

« A l'article 3 de la loi du 10 octobre 1967 contenant le Code judiciaire, l'article 86 est modifié comme suit :

1° le § 1 est supprimé;

2° au § 2, l'alinéa 2 est modifié comme suit :

« Les recours sont ouverts à la victime et à ses ayants droit. Ils doivent être introduits dans l'année suivant la date de la notification de la décision administrative. »

JUSTIFICATION.

Il s'agit d'une mise en concordance du Code judiciaire consécutive aux modifications apportées à la loi du 24 décembre 1963 par le présent projet.

Le Ministre de la Prévoyance sociale,

Door een nieuwe omschrijving van de leerlingen en de studenten die eventueel de voordelen van de wet kunnen genieten, wordt een einde gemaakt aan de moeilijkheden die gerezen zijn bij de voorbereidende studie van de te nemen reglementaire besluiten.

Ook nu nog zal de Koning de voorwaarden bepalen waaraan deze personen moeten voldoen om een recht op schadeloosstelling te laten gelden. Terzelfder tijd zal de Koning ook de bijdrage vaststellen, wie die bijdrage moet storten en hoe ze geïnd wordt.

Art. 10bis¹ (nieuw).

Tussen artikel 10 van het oorspronkelijk wetsontwerp en artikel 10bis dat voorkomt in het stuk n° 83/5, een artikel 10bis¹ (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

In artikel 47, eerste lid, van dezelfde wet, wordt het « 9° » vervangen door « 7° ».

VERANTWOORDING.

Deze wijziging volgt uit de afschaffing van artikel 2, § 1, 7° tot 9°, en het invoegen van een nieuwe tekst sub artikel 2, § 1, 7°.

Art. 14.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

Artikel 70, § 1, van dezelfde wet, wordt aangevuld door de volgende bepaling :

« Evenwel wordt met ingang van 1 januari 1970, aan de personen bedoeld in het eerste lid, een bijkomende bijslag verleend. De Koning bepaalt, bij in Ministerraad overlegd besluit, de voorwaarden van toekenning, het bedrag en de wijze van betalen ervan. »

Art. 16bis¹ (nieuw).

Tussen artikel 16 van het oorspronkelijke wetsontwerp en artikel 16bis dat voorkomt in het stuk n° 83/5, een artikel 16bis¹ (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« In artikel 3 van de wet van 10 oktober 1967 houdende het Gerechtelijk Wetboek wordt artikel 86 als volgt gewijzigd :

1° § 1 wordt opgeheven.

2° In § 2 wordt het tweede lid als volgt gewijzigd :

« Beroep kan worden ingesteld door de getroffen en diens rechthebbenden. Het moet worden ingediend binnen het jaar dat volgt op de datum van de administratieve beslissing. »

VERANTWOORDING

Het betreft het in overeenstemming brengen van het Gerechtelijk Wetboek ten gevolge van de door het onderhavige ontwerp in de wet van 24 december 1963 aangebrachte wijzigingen.

De Minister van Sociale Voorzorg.

II. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR M. DEFRAIGNE.

Article premier (nouveau).

*Sous-amendement à l'amendement du Gouvernement
(doc. n° 83/5).***Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :**

« A l'article 2 de la loi du 24 décembre 1963, relative à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles et à la prévention de celles-ci, le § 1^{er}, 7^o et 8^o est abrogé.

Au même article, § 2, alinéa 3, les mots : « 7^o à » sont abrogés. »

JUSTIFICATION.

Il n'existe aucune raison de faire disparaître du texte de la loi le droit à la réparation pour les élèves étudiants fréquentant les cours techniques ou professionnels pratiques ou des laboratoires. En modifiant le texte de la manière dont le propose le Gouvernement, il n'y a plus aucune obligation pour le Pouvoir exécutif d'assurer la réparation des dommages causés par les maladies professionnelles aux personnes visées par le texte.

De toute manière, les difficultés prêtées par le Gouvernement au texte actuel peuvent être résolues par les arrêtés royaux prévus à l'alinéa 3 du § 2.

Faire disparaître les garanties légales est un procédé dangereux.

Art. 6.

In fine du § 2, remplacer les mots : « à partir du 1^{er} juillet 1968 » par les mots : « à partir du 1^{er} jour du troisième mois qui suit la publication de la loi au Moniteur belge ».

JUSTIFICATION.

Certains amendements proposent, pour l'application de la règle suivant laquelle les allocations ne peuvent prendre cours au plus tôt que 60 jours avant la date d'introduction de la demande, le remplacement du 1^{er} juillet 1968 par le 1^{er} janvier 1969.

Ils s'inspirent de l'idée assurément indiscutable que la loi ne peut rétroactivement priver les bénéficiaires d'un droit dont ils disposent en application de la loi actuellement en vigueur.

En proposant le 1^{er} janvier 1969, le risque est grand, étant donné que la loi ne sera publiée que peu de temps avant cette date, que le but des auteurs des amendements ne soit pas atteint.

Dès lors, il est opportun de prévoir un délai qui permettra aux intéressés, après la publication de la loi, de pouvoir dans un délai raisonnable, encore bénéficier des droits dont ils disposent actuellement.

Art. 13ter.

*Sous-amendement à l'amendement du Gouvernement
(doc. n° 83/5).*

Au 2^o, littéra d) de cet article, remplacer le mot « et » par le mot « ou ».

JUSTIFICATION.

Le texte tel qu'il est rédigé est sans portée. Pour que l'affichage de certains documents soit possible, il faudrait que l'apposition soit prévue à la fois par la loi et les arrêtés d'exécution. Or, la loi ne prévoit aucune apposition de documents.

II. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEER DEFRAIGNE.

Artikel 1 (nieuw).

*Subamendement op het Regeringsamendement
(stuk nr. 83/5).***De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :**

« In artikel 2 van de wet van 24 december 1963 betreffende de schadeloosstelling voor en de voorkoming van de beroepsziekten, wordt § 1, 7^o en 8^o, opgeheven.

In hetzelfde artikel, § 2, lid 3, wordt « 7^o tot » weggelaten. »

VERANTWOORDING.

Er bestaat geen enkele reden om het recht op schadeloosstelling voor de leerlingen en studenten die technisch onderwijs of praktisch vakonderwijs volgen of in laboratoria onderricht krijgen, uit de wet weg te laten. Als men de tekst wijzigt zoals de Regering voorstelt, heeft de Uitvoerende Macht niet meer tot plicht schadeloosstelling toe te kennen voor gevallen van schade welke voor de in de wettekst bedoelde personen voortspuit uit beroepsziekten.

De moeilijkheden welke de Regering in de huidige tekst ziet, kunnen alleszins worden verholpen door de in lid 3 van § 2 bedoelde koninklijke besluiten.

Het opheffen van de wettelijke waarborgen zou gevaarlijke gevolgen kunnen hebben.

Art. 6.

« In fine » van § 2 de woorden « vanaf 1 juli 1968 » vervangen door de woorden « vanaf de eerste dag van de derde maand na de bekendmaking van de wet in het Belgisch Staatsblad ».

VERANTWOORDING.

Voor de toepassing van de regel volgens welke de vergoedingen eerst 60 dagen vóór de datum van de indiening van de aanvraag kunnen ingaan, wordt bij sommige amendementen voorgesteld de datum 1 juli 1968 te vervangen door 1 januari 1969.

Daarbij laten zij zich leiden door de stellig onbetwistbare gedachte dat de wet de rechthebbenden niet met terugwerkende kracht mag beroven van een recht waarop zij krachtens de huidige wet aanspraak kunnen maken.

Door de datum van 1 januari 1969 voor te stellen, loopt men het grote gevaar dat het door de auteurs van de amendementen nagestreefde doel niet wordt bereikt, omdat de wet maar kort vóór die datum zal worden gepubliceerd.

Derhalve ware het geraden een zodanige termijn vast te stellen, dat de belanghebbenden na de bekendmaking van de wet nog binnen een redelijke termijn het voordeel zullen kunnen genieten van de rechten waarop zij thans aanspraak kunnen maken.

Art. 13ter.

*Subamendement op het door de Regering voorgestelde amendement
(stuk nr. 83/5).*

In 2^o, letter d), van dit artikel, het woord « en » vervangen door het woord « of ».

VERANTWOORDING.

Zoals de tekst thans is opgesteld, heeft hij geen zin. Opdat sommige documenten kunnen worden aangeplakt, is vereist dat in de aanplakking wordt voorzien zowel door de wet als door de uitvoeringsbesluiten. Doch de wet bepaalt niet dat er documenten moeten worden aangeplakt.

Art. 15.

Compléter le texte de cet article par un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« Suivant les conditions et modalités déterminées par le Roi, l'épouse séparée de fait d'un ouvrier mineur ou assimilé qui perçoit des allocations en exécution de la présente loi a droit au tiers de ces allocations lorsque celles-ci remplacent une pension de retraite ou d'invalidité. »

JUSTIFICATION.

Il est fréquent que les allocations payées en exécution de la législation sur les maladies professionnelles remplacent la pension de retraite ou d'invalidité. C'est le cas actuellement, en application de l'article 71 de la loi, pour les ouvriers mineurs qui bénéficiaient d'une pension de retraite et non d'invalidité au 31 décembre 1963. C'est aussi le cas de ceux qui, déjà atteints d'une maladie professionnelle au 31 décembre 1963, perçoivent en application de l'article 70, § 2, une partie de la pension d'invalidité, la différence étant octroyée en exécution de la loi du 24 décembre 1963.

Il en résulte, pour certaines épouses séparées, des situations paradoxales qui impliquent l'adoption de deux régimes différents, alors qu'en fait et en droit, les sommes payées en exécution de la loi du 24 décembre 1963 se substituent à la pension d'invalidité.

Certaines épouses séparées de fait depuis de très nombreuses années n'ont pas éprouvé, au moment de la séparation, la nécessité d'introduire une procédure pour faire constater quelles étaient les circonstances de cette séparation, précisément en raison des dispositions de l'arrêté royal du 28 mai 1958. Alors qu'il est extrêmement difficile d'apporter actuellement la preuve des conditions de cette séparation, ces épouses se voient priver injustement des sommes qui leur étaient allouées antérieurement.

Le but de l'amendement est de remédier à cette situation.

Art. 16bis.

Sous-amendement à l'amendement du Gouvernement (doc. n° 83/5).

A la 3^e ligne, supprimer les mots : « expresses ou implicites ».

JUSTIFICATION.

Permettre au Roi de coordonner les dispositions légales en tenant compte de modifications implicites, et surtout en faisant une distinction entre celles qui apparaissent expressément des textes et celles qui ne sont que le résultat d'une déduction, c'est courir le risque que le Pouvoir exécutif modifie la loi sous prétexte de coordination.

Il n'est pas nécessaire d'introduire la distinction prévue par le texte. Il suffit qu'il s'agisse d'une modification, suffisamment indiscutable, pour que la coordination puisse en tenir compte. De cette manière, est sauvegardé le droit des bénéficiaires de la loi dans l'efficacité d'un contrôle judiciaire sur l'arrêté de coordination.

J. DEFRAIGNE.

III. — AMENDEMENTEN

VOORGESTELD DOOR DE HEER ANCIAUX.

Art. 6.

1) In § 1, het tweede lid aanvullen met wat volgt :

« zonder afbreuk te doen van artikel 32 ».

Art. 15.

De tekst van dit artikel aanvullen met een nieuw lid, luidend als volgt :

« Volgens de door de Koning bepaalde voorwaarden en modaliteiten heeft de feitelijk gescheiden levende echtgenote van een mijnwerker of ermee gelijkgestelde die uitkeringen ontvangt ter uitvoering van deze wet, recht op het derde van die uitkeringen wanneer die een rust- of invaliditeitspensioen vervangen ».

VERANTWOORDING.

Vaak gebeurt het dat de bedragen die worden uitgekeerd ter uitvoering van de wetgeving betreffende de beroepsziekten, het rust- of invaliditeitspensioen vervangen. Dat is thans — bij toepassing van artikel 71 van de wet — het geval voor de mijnwerkers die op 31 december 1963 geen invaliditeitspensioen, doch wel een rustpensioen ontvingen. Het is eveneens het geval voor hen die reeds op 31 december 1963 aangetast waren door een beroepsziekte en bij toepassing van artikel 70, § 2, een deel van het invaliditeitspensioen trekken, terwijl het verschil uitgekeerd wordt ter uitvoering van de wet van 24 december 1963.

Voor sommige feitelijk gescheiden levende echtgenoten vloeien daaruit paradoxale toestanden voort, die de toepassing van twee verschillende regelingen met zich brengen, terwijl de ter uitvoering van de wet van 24 december 1963 uitbetaalde bedragen in feite en in rechte in de plaats treden van het invaliditeitspensioen.

Sommige feitelijk gescheiden levende echtgenoten hebben, precies ingevolge de bepalingen van het koninklijk besluit van 28 mei 1958, het op het ogenblik van de scheiding niet nodig gevonden een procedure in te stellen om de omstandigheden van die feitelijke scheiding te laten vaststellen. Aangezien het zeer moeilijk is thans te bewijzen welke de omstandigheden van die scheiding waren, worden die echtgenoten op onrechtvaardige wijze beroofd van de bedragen die hun vroeger werden uitgekeerd.

Het amendement wil die toestand verhelpen.

Art. 16bis.

Subamendement op het door de Regering voorgestelde amendement (stuk nr. 83/5).

Op de tweede en de derde regel, de woorden « uitdrukkelijke of impliciete » weglaten.

VERANTWOORDING.

Wanneer de Koning in de mogelijkheid wordt gesteld wetsbepalingen te coördineren met inachtneming van impliciete wijzigingen, en vooral door onderscheid te maken tussen de wijzigingen welke uitdrukkelijk voorkomen in de teksten en die welke slechts door deductie kunnen worden afgeleid, ontstaat het gevaar dat de Uitvoerende Macht de wet wijzigt onder voorwendsel van deze te coördineren.

Het is niet nodig het in de tekst gemaakte onderscheid in te voeren. Er kan volstaan worden met wijzigingen die onbetwistbaar genoeg zijn om er bij de coördinatie rekening mee te houden. Aldus wordt het recht van degenen die de voordelen van de wet genieten, gevrijwaard met een doeltreffende controle van de rechtbanken op het coördinatiebesluit.

III. — AMENDEMENTS

PRÉSENTÉS PAR M. ANCIAUX.

Art. 6.

1) Au § 1^{er}, compléter le deuxième alinéa par ce qui suit :

« sans préjudice de l'application de l'article 32 ».

2). In dezelfde § 1, tussen het tweede en het derde lid, een nieuw lid invoegen dat luidt als volgt :

« In geval van toepassing van artikel 32 van deze wet, wordt de termijn van 60 dagen, vermeld in bovenstaand lid, van kracht 4 jaren na de erkenning van de beroepsziekte. »

VERANTWOORDING.

Het tweede lid van artikel 6, § 1, van het onderhavig wetsontwerp is inderdaad in tegenspraak met artikel 32 van de wet van 24 december 1963 betreffende de schadeloosstelling voor en voorkoming van beroepsziekten.

Dit amendement ondervangt deze tegenstelling.

Eveneens is het logisch dat voor de nieuw erkende beroepsziekten artikel 32 niet eeuwig van toepassing kan blijven, terwijl voor de nu reeds erkende beroepsziekten de termijn van 60 dagen ingesteld is.

Het lijkt mij echter rechtvaardig aan de getroffen en van een nieuw erkende beroepsziekte dezelfde termijn te geven om schadeloosstelling te genieten, als deze waarvan de getroffen en van de beroepsziekten, erkend door het koninklijk besluit van 18 januari 1964, hebben kunnen gebruik maken.

2) Au même § 1^{er}, entre le deuxième et le troisième alinéa, insérer un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« En cas d'application de l'article 32 de la présente loi, le délai de 60 jours prévu à l'alinéa précédent prend cours quatre années après la reconnaissance de la maladie professionnelle. »

JUSTIFICATION.

Le deuxième alinéa de l'article 6, § 1, du présent projet de loi est en contradiction avec l'article 32 de la loi de 24 décembre 1963 relative à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles et à la prévention de celles-ci.

Le présent amendement supprime cette contradiction.

De même, il est logique que l'article 32 ne puisse pas rester éternellement d'application en ce qui concerne les maladies professionnelles nouvellement reconnues, alors que le délai de 60 jours est applicable aux maladies professionnelles déjà reconnues actuellement.

Toutefois, il me semble équitable d'accorder aux victimes d'une maladie professionnelle nouvellement reconnue le même délai pour bénéficier d'une réparation que celui dont ont déjà pu bénéficier les victimes de maladies professionnelles reconnues par l'arrêté royal du 18 janvier 1964.

V. ANCIAUX.

IV. — AMENDEMENT

PRÉSENTÉ PAR M. GLINEUR.

Art. 15.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« L'article 71 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 71. — A l'article 4, alinéa 3, de l'arrêté royal du 4 avril 1962, modifiant l'arrêté royal du 28 mai 1958, portant statut du Fonds national de retraite des ouvriers mineurs en matière d'organisation du régime de pension, de retraite et de veuve, la date du « 1^{er} janvier 1962 » est remplacée par celle du « 1^{er} janvier 1968 ».

JUSTIFICATION.

Le cumul des prestations servies en vertu d'une législation sur la réparation des dommages causés par les maladies professionnelles, avec la pension de retraite ou d'invalidité accordée en application de la législation sur les pensions de retraite des ouvriers mineurs, ne peut, conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 4 avril 1962, être supérieur au montant d'un salaire journalier reconnu à la date du 1^{er} janvier 1962, aux ouvriers de la catégorie professionnelle à laquelle appartenait l'ouvrier au moment de la cessation du travail minier.

La hausse en flèche du coût de la vie, au cours des dernières années, a entraîné un certain rajustement des pensions de retraite et d'invalidité.

Il en résulte que celles-ci ont atteint — c'est pour ainsi dire le cas en ce qui concerne la pension de retraite des ouvriers mineurs du fond — le montant du salaire journalier attribué en 1962 aux mineurs appartenant au groupe 1 et qui s'élevait à 76 950 F.

Cela signifie que des ouvriers mineurs admis à la réparation pour maladie professionnelle seront sous peu amenés à devoir abandonner le bénéfice de cette réparation, le cumul autorisé restant inférieur au montant même de la pension, qui devait leur être accordée.

C'est pourquoi le groupe communiste propose de porter le montant du cumul autorisé à 300 fois le salaire journalier du 1^{er} janvier 1968 en lieu et place du salaire journalier du 1^{er} janvier 1962.

IV. — AMENDEMENT

VOORGESTELD DOOR DE HEER GLINEUR.

Art. 15.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« Artikel 71 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 71. — In artikel 4, lid 3, van het koninklijk besluit van 4 april 1962 tot wijziging van het koninklijk besluit van 28 mei 1958 tot vaststelling van het statuut van het Nationaal Pensioenfonds voor mijnwerkers, inzake inrichting van de rust- en weduwenpensioenregeling, wordt de datum « 1 januari 1962 » vervangen door « 1 januari 1968 ».

VERANTWOORDING.

De samengevoegde bedragen van de krachtens de wetgeving op schadeloosstelling voor beroepsziekten verleende uitkeringen en van het rust- of invaliditeitspensioen dat bij toepassing van de wetgeving op de rustpensioenen voor mijnwerkers wordt toegekend, mogen, overeenkomstig het bepaalde in het koninklijk besluit van 4 april 1962, niet hoger liggen dan het dagloon, op 1 januari 1962, van de arbeiders van de beroepscategorie waartoe de arbeider behoorde op het ogenblik waarop de mijnarbeid ophield.

Ingevolge de forse stijging van de kosten van levensonderhoud tijdens de jongste jaren, werden de rust- en invaliditeitspensioenen enigszins aangepast.

Dientengevolge hebben bedoelde pensioenen — wij denken hierbij aan de rustpensioenen voor ondergrondse mijnwerkers — het bedrag bereikt van het dagloon dat in 1962 aan de mijnwerkers van categorie 1 werd uitbetaald en dat 76 950 F bedroeg.

Dit betekent dat sommige mijnwerkers die schadeloosstelling wegens beroepsziekte genieten, weldra die schadeloosstelling zullen moeten laten varen omdat het toegelaten samengevoegde bedrag lager ligt dan het bedrag van het pensioen dat hun zou moeten worden toegekend.

Daarom stelt de communistische fractie voor het toegelaten samengevoegde bedrag te brengen op driehonderdmaal het dagloon op 1 januari 1968 i.p.v. driehonderdmaal het dagloon op 1 januari 1962.

G. GLINEUR.